



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 5 MARS 2008

CATÉCHÈSE FAMILIALE ET PAROISSIALE SUR LA PAIX (5)

« TU VERRAS LA GLOIRE DE DIEU »

Les textes liturgiques des dimanches du carême sont d'une richesse insoupçonnée. Ils nous font découvrir ou redécouvrir les profondes dimensions de notre vie, de notre existence individuelle et communautaire, de notre baptême, de nos engagements quotidiens. À la suite des grands prophètes, Jésus nous dévoile les merveilles de notre avenir après notre pèlerinage sur la terre, à travers la résurrection de Lazare, son ami.

UNE SIMPLE INSCRIPTION : R.I.P.

Périodiquement, je me rends au cimetière où reposent mes parents et mes amis. Bien des fois, c'est là que se trouve exprimée la foi de nos ancêtres et de nos contemporains: des réalités qu'on n'ose plus aborder aux salons funéraires, sinon lorsque quelques prières sont récitées. « Que deviennent nos morts? » tel est le titre du livre de soeur Marie-Thérèse Nadeau, c.n.d. Dans ces pages, elle ose aborder la grande question de la vie après la vie et souligner que déjà, par notre baptême, nous participons à la résurrection du Christ. Mais pourquoi rappeler ces mystères alors que nous voulons mieux comprendre la paix? Sur plusieurs monuments ou même à l'entrée du cimetière, on retrouve cette expression de foi « R.I.P. ». « Qu'ils reposent en paix! »

« ET VOUS VIVREZ... »

Le prophète Ézéchiël, au chapitre 37, nous révèle la puissance de l'Esprit, capable de réanimer les ossements desséchés. Il avait été conduit dans une vallée pleine d'ossements desséchés, et là, il lui fut demandé de prophétiser afin qu'ils reprennent vie. À sa parole, les os se mirent à frémir et à se rapprocher les uns des autres, se recouvrant de nerfs et de chair, mais il n'y avait pas d'Esprit en eux. Il est alors demandé au prophète: « Prophétise à l'Esprit, prophétise, fils d'homme! » Et Ézéchiël de prier: « Viens des quatre vents, Esprit, souffle sur ces morts et qu'ils vivent. » Et l'Esprit vint sur eux et ils reprirent vie et ils se mirent debout sur leurs pieds, grande, immense armée. Alors il fut révélé au prophète: « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent: 'Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous.' C'est pourquoi, prophétise, je mettrai mon Esprit en vous et vous vivrez, vous saurez que j'ai dit et que je fais. » Et le prophète Ézéchiël de poursuivre: « Ainsi parle le Seigneur Dieu. Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez. » Au coeur de ces cimetières visités, au coeur de ces salons funéraires

d'aujourd'hui, devant ces cendres de nos parents, d'amis ou d'inconnus, c'est ce même mystère qui peut nous être révélé « Et vous vivrez! » De tous les ossements par toute la terre, de toutes ces cendres éparpillées aux quatre coins de la terre, l'Esprit est assez puissant pour qu'à nouveau tous nos frères et soeurs vivent et vivent à tout jamais! C'est d'ailleurs ce que nous professons aux liturgies de funérailles chrétiennes: « Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée, et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux. »

MAIS DE QUELLE PAIX S'AGIT-IL?

Bien des contemporains estiment que tout est terminé à la mort d'une personne, tout comme pour tout animal, même si quelques-uns considèrent possible une certaine survie pour leur animal préféré. La paix souhaitée aux personnes décédées, loin d'être une routine ennuyeuse, constitue une paix bienheureuse. Certains vont même jusqu'à dire qu'on sera vite fatigué de faire la même chose pour toute l'éternité et préfèrent poursuivre leur vie terrestre le plus longtemps possible. La paix souhaitée aux personnes décédées, c'est une paix en plénitude, en dehors du temps et de toutes contingences temporelles, une paix sans limite pour connaître et aimer. Les moments de bonheur passagers que nous goûtons ici-bas et que nous apprécions profondément, donnent une pâle idée de ce bonheur qu'aucun être humain n'a pu décrire, sinon Jésus lui-même et certains de ses amis à qui il a bien voulu laisser entrevoir cette réalité merveilleuse. La paix souhaitée dépasse toute cette paix que nous pouvons goûter dans nos milieux respectifs. Il s'agit de demander aux personnes qui ont été éprouvées par la guerre pendant des mois et des années, comment elles peuvent qualifier la paix qu'elles vivent après ces années d'enfer: les mots ne suffisent pas pour dire la quiétude et le jaillissement de la vie ineffable présentement vécue.

QUE NOUS RÉVÈLE LA RÉSURRECTION DE LAZARE?

Il nous importe de lire et de relire les événements survenus à Béthanie, village près de Jérusalem où vivaient des amis intimes de Jésus qui nous révèlent des moments de foi et d'amitié de la part de Marthe, Marie et Lazare: la maladie et la mort de Lazare, les sympathies des gens du village, les espoirs de Marthe à l'égard de Jésus qui a tardé à venir les rencontrer dans leur épreuve, la tristesse et les pleurs de Jésus, sa révélation exceptionnelle de sa profonde identité et de sa mission: « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais... Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » Arrivé au tombeau de Lazare, Jésus commence par rendre grâce à son Père: « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours, mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » Après cela, Jésus crie d'une voix forte: « Lazare, viens dehors! » Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit: « Déliez-le, et laissez-le aller! » Même si habituellement on parle de la « résurrection de Lazare », c'est plus juste de dire « réanimation de Lazare », car la résurrection constitue une transformation de tout l'être humain, comme on le verra en approfondissant ce grand mystère de notre foi. Mais nous pouvons dire dès maintenant que cette réanimation de Lazare sera une des raisons majeures de l'arrestation et de la mort de Jésus.

POUR LA GLOIRE DE DIEU

Comme Jésus l'avait révélé aux deux soeurs de Lazare: « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié », nous pouvons affirmer que toute maladie peut conduire à la gloire de Dieu. Et c'est là que nous pouvons être de véritables instruments de la paix: « Là où il y a le doute, que je mette la foi. Là où cesse l'espérance, que j'éveille l'espoir, là où règne la tristesse, que je cultive la joie. Ô Maître, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer... car c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. » La paix n'est pas quelque chose d'éphémère, elle est puissance indicible pour traverser les moments les plus difficiles, elle est réalisation d'une promesse qui fait vivre. Et cette paix est intimement unie à la gloire de Dieu. Saint Irénée (130-200), évêque de Lyon, allait jusqu'à dire que la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant: « Car la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vue de Dieu. Si la révélation de Dieu par la création donne la vie à tout être vivant sur la terre, combien plus la manifestation du Père par le Verbe donne-t-elle la vie à ceux qui voient Dieu! »

UNE FOI INDÉFECTIBLE

L'apôtre Paul osait écrire aux chrétiens de Rome: « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » À la suite de Marthe professant sa foi, redisons: « Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois, tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde ». Puisse nous croire que Jésus ressuscité est assez puissant pour redonner son Esprit à tous ceux et celles qui nous ont précédés et qu'ils reposent vraiment dans sa paix bienheureuse à tout jamais. Heureux, heureuse qui s'endort en faisant la paix.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston